

Flash nucléaire 11

Novembre 2011 / Raccourci de faits et d'opinions alimentant le débat nucléaire

World Energy Outlook 2011: «L'abandon du nucléaire aurait des répercussions importantes»

Le 9 novembre 2011, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a présenté le World Energy Outlook 2011. Dans le Scénario «nouvelles politiques», optimiste mais prudent, la production d'électricité issue du nucléaire devrait s'accroître de plus de 70% d'ici 2035, ces prévisions n'étant que légèrement revues à la baisse depuis l'an dernier. L'AIE a également étudié les conséquences possibles qu'aurait une utilisation sensiblement réduite de l'énergie nucléaire. Ainsi, le Scénario «nucléaire faible» postule qu'aucun nouveau réacteur n'est construit dans la zone OCDE, que les pays hors OCDE ne procèdent qu'à la moitié des accroissements de puissance installée prévus dans le Scénario «nouvelles politiques», et que la durée de vie des centrales existantes sera raccourcie. Selon le World Energy Outlook, un abandon du nucléaire occasionnerait des coûts d'importation plus élevés, une baisse de la sécurité d'approvisionnement et une lutte plus difficile contre le changement climatique.

IFSN: optimisations sur fond de Fukushima

L'analyse minutieuse de l'accident de réacteur à Fukushima-Daiichi n'a pas fait apparaître de lacunes sécuritaires significatives dans les centrales nucléaires suisses. Des optimisations restent néanmoins possibles. C'est ce qui ressort du 3^e rapport de l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN). L'analyse critique des acquis constitue le pivot de la culture suisse en matière de sécurité, explique Hans Wanner, directeur de l'IFSN, lors de la présentation du rapport. L'autorité de surveillance a fait la liste de 37 points de contrôle qu'il s'agira de revoir et de mettre en œuvre d'ici à 2015. Bon nombre de ces contrôles font partie du test de stress de l'UE auquel la Suisse participe. L'IFSN insiste cepen-

dant sur le fait que la vérification d'un point ne signifie pas forcément qu'il y a omission, mais fait simplement partie d'un examen critique permanent, donc de cette culture sécuritaire «bien de chez nous», inexistante au Japon.

Les centrales nucléaires suisses, un exemple pour les Japonais

Des exploitants de centrales nucléaires japonaises se sont rendus en Suisse début octobre 2011. Cette visite résultait de l'analyse de l'accident de Fukushima-Daiichi. Lors d'un entretien avec le Forum nucléaire suisse, les experts de sûreté et ingénieurs japonais ont déclaré être impressionnés par les normes de sécurité suisses. Aux yeux des Japonais, la Suisse sert d'exemple en matière de sûreté des réacteurs.

Les experts de l'AIEA impressionnés par les travaux à Fukushima

Du 7 au 14 octobre 2011, les experts de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) se sont fait une idée des travaux en cours dans la centrale nucléaire de Fukushima-Daiichi, et dans les environs de celle-ci. Dans leur rapport final, publié en novembre 2011, ils ont rendu hommage aux efforts consentis par les autorités japonaises pour mettre en place un programme de décontamination efficace. Ils proposent par ailleurs à celles-ci de concentrer leurs efforts sur la décontamination de régions et de localités d'où résultera une réduction effective des doses d'exposition pour la population.

Les projets nucléaires de la Lituanie

Le gouvernement lituanien a informé formellement la Commission européenne de ses projets de construction d'une nouvelle centrale nucléaire sur le site de Visaginas. Elle prévoit, en collabo-

Rédaction:

C. Baechel, M.-F. Aepli,
R. Bilang, M. Brugger,

M. Rey, M. Schorer, D. Stebler

Forum nucléaire suisse

Case postale 1021

3000 Berne 14

Téléphone 031 560 36 50

Téléfax 031 560 36 59

info@forumnucleaire.ch

www.forumnucleaire.ch

Parution: 12 fois par an

ISSN 1421-0355

© 2011 by Forum nucléaire suisse

ration avec l'Estonie, la Lettonie, et la Pologne, de construire un réacteur nucléaire avancé de troisième génération, dont la mise en service est prévue pour 2020.

Belgique: sortie possible du nucléaire

Les négociateurs engagés dans les pourparlers de la coalition en vue de la formation d'un gouvernement en Belgique ont accepté fin octobre 2011 le principe d'une sortie du nucléaire à certaines conditions. Le plan prévoit le découplage des trois tranches nucléaires les plus anciennes d'ici 2015 et l'arrêt des quatre autres d'ici 2025, à condition cependant que l'approvisionnement électrique puisse pour lors être assuré par d'autres sources. La part du nucléaire en Belgique est actuellement de quelque 50%.

Taiwan: présentation de la nouvelle politique nucléaire

Le gouvernement taiwanais souhaite réduire progressivement la part du nucléaire dans la production d'électricité du pays et a décidé de ne pas prolonger l'exploitation des six tranches actuelles au-delà de leur durée de vie autorisée de 40 ans. Les deux tranches les plus anciennes du pays seront donc déconnectées du réseau avant d'atteindre cette durée pour autant que la centrale en cours de construction produise de l'électricité avant 2016. L'achèvement de celle-ci a pris du retard plusieurs fois. Les autorités ayant exigé des mesures de contrôle et de sécurité supplémentaires après Fukushima-Daiichi, la reprise des travaux de chantier reste incertaine. Les tranches nucléaires actuellement exploitées assurent 21% de la production d'électricité du pays.

Le cabinet du Japon entend restreindre l'utilisation du nucléaire

Le cabinet japonais a approuvé le 28 octobre 2011 un Livre blanc sur l'avenir énergétique du pays. Il en résulte que l'approvisionnement énergétique actuel devra être revu de fond en comble, et qu'il s'agira de restreindre «le plus possible», à moyen et à long terme, la dépendance du Japon par rapport à l'atome. La publication de la nouvelle stratégie est attendue pour l'été 2012. Actuellement, la part du nucléaire est d'à peine 30% au Japon.

Stratégie énergétique 2050: création d'un comité consultatif

La conseillère fédérale Doris Leuthard a constitué un comité consultatif chargé d'assurer le suivi de la mise en œuvre de la stratégie énergétique 2050. Celui-ci doit discuter des questions fondamentales et est indépendant des groupes de travail de l'Office fédéral de l'énergie, qui s'attachent actuellement à concrétiser cette stratégie à plusieurs niveaux. Les 18 membres du comité, qui représentent notamment les secteurs de l'économie, de la science, les cantons et les associations, se sont réunis pour la première fois le 9 novembre 2011.

Axpo renonce provisoirement à l'uranium de Maïak

En réaction aux critiques concernant des livraisons d'assemblages combustibles en provenance de Russie, Axpo AG a établi si aujourd'hui, la production des deux installations russes de traitement d'uranium situées à Maïak et à Seversk se faisait en conformité avec les normes internationales, et dans quelles mesures les contaminations préexistantes avaient été assainies. Au vu des connaissances acquises, Axpo estime que les processus de production actuels dans les installations susmentionnées répondent aux prescriptions internationales, satisfont aux exigences légales et ne violent pas les valeurs limites. Il n'existe notamment aucune preuve que la production actuelle engendre des nuisances inadmissibles pour l'homme et l'environnement. Au cours de ces investigations, les exploitants ont autorisé Axpo à se rendre dans l'usine de Seversk mais pas dans celle de Maïak, toujours partiellement utilisée à des fins militaires. De ce fait, Axpo renonce à se faire livrer de l'uranium de Maïak tant que la chaîne des livraisons ne sera pas entièrement transparente.

Le «Flash nucléaire» peut également être commandé sous forme de lettre d'information électronique sur le site www.forumnucleaire.ch.